

PLATON
LETTRE VII
Traduit du grec
par Baptiste
Dericquebour.
Allia, 80 pp., 7 €



«L'écriture des lois et les mœurs étaient abandonnées à une corruption inimaginable, à tel point que moi, qui avais d'abord été plein d'entrain pour m'occuper des affaires communes, quand je tournais mes regards vers elles et en voyais la complète perversion, je finissais par avoir le vertige».